

HASSELBLAD H3D-39

par Claude BARDY

# Une bête de records

L'avènement du H3D-39, appareil polyvalent, pouvant travailler en argentique avec les films 120/220 mais offrant aussi une solution numérique DSLR avec un capteur de 36 x 48 mm d'une résolution de 39 millions de pixels, maintient la notoriété d'Hasselblad.

**D**EPUIS 1893, ET LA BOX HASSELBLAD SVENSKA EXPRESS, suivie par de nombreux modèles moyens formats avec viseurs, objectifs et magasins interchangeables, dont, en 1948 le 1600F, et surtout, en 1957 le 500C, Victor Hasselblad allait asseoir la réputation mondiale (voire interplanétaire, la Nasa en laissant « semer » quelques-uns, de 1962 à 1975, dans l'espace) de sa marque. Elle tardera à emboîter le pas à l'essor du numérique. Avec les modèles H3D-39 et 22 (à 22 millions de pixels) et après quelques rodages post-présentation à la Photokina, voici Hasselblad reprenant les devants en matière d'excellence professionnelle actuelle.

Tout en continuant les boîtiers mécaniques 503CW & CWD du système V, Hasselblad a mis un point d'honneur à repousser les limites de la technologie photographique avec le système H. Après les H1D & H2D, voici le DSLR le plus perfectionné du moment : le H3D-39.

## Dos amovible pour l'argentique

Par sa conception il atteint une qualité d'image sans précédent grâce à une multitude d'interactions entre les différents composants allant de son viseur HVD90X grand format 100 % plein cadre intégrant un petit flash TTL d'appoint (NG de 12 pour 100 ISO) – et un sabot pour flash externe – au dos digital de 39 Mpix, qui forme une unité de capture et de contrôle détachable. Ce dos peut être monté sur une chambre photographique ou remplacé par un dos argentique. Il intègre l'écran arrière de 2,2" pour les réglages et le visionnage des photos et le capteur RVB 16 bits de 5412 x 7212 pixels (36,7x49 mm, pixels de 6,89 µm contre 9 pour le H3D-22, l'un des plus puissants du moment) associé à l'unité de calcul utilisant en tâche de fond la technologie Hasselblad HNCS pour optimiser les résultats. Ce « zinc » livre des fichiers propriétaires RAW-3FR d'une moyenne de 50 Mo incluant une série de métadonnées, (environ 230 Mo en TIFF 16 bits non compressé) stockables sur carte CF d'au moins 2 Go, en disque dur « mini banque d'images » dédiée de 100 Go ou directement sur l'ordinateur...



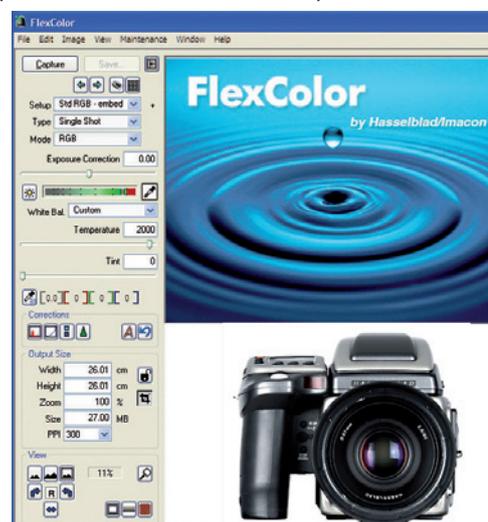
Ces dos (avec le 22 Mpix) aux performances musclées ne doivent pas éclipser pas la qualité des objectifs HC & HCD incluant des corrections digitales APO-chromatiques, ce qui permet à l'appareil de procéder aux corrections automatiques des aberrations colorimétriques et des distorsions (DAC). Remarquons aussi la motorisation AF silencieuse, le système d'obturation central produisant moins de vibrations et permettant la pose B, l'étendue de la gamme des vitesses de 32 s au 1/800<sup>e</sup> en dos numérique et jusqu'à 18 heures en argentique (la synchronisation du flash monte jusqu'au 1/800<sup>e</sup>).

Pour les possesseurs d'anciennes optiques mécaniques des séries C & CF, un adaptateur est prévu mais on perdra quelques avantages.

Les autres principales données techniques du boîtier sont : plage de sensibilité allant de 50 à 400 ISO ; mesure de l'exposition M-A-S-P-Vari, programme en spot ou pondéré centrale ; autofocus sur la zone centrale ou en mode manuel ; cadence moteur d'environ 35 images par minute ; connexion FireWire 800 ; alimentation par batterie Li-Ion 7.2 VDC / 1850 mAh.

Concluons avec le logiciel FlexColor, passé en v. 4.6.5, fourni pour Mac OS X ou Windows. C'est une formidable boîte à outils permettant le pilotage à distance du boîtier et un travail de postproduction des fichiers RAW-3FR digne de la qualité professionnelle de l'appareil. Il réalise la conversion en format TIFF ou Adobe DNG pour la pérennité et la transmission des images.

Le prix du H3D-39, sans objectif (un nouveau 28,9 mm f:4-32 à 95° d'angle de champ a accompagné sa sortie), est la hauteur du niveau technique de la « bête », approche les 25 000 euros HT, le H3D-22 avec un dos de 22 Mo descend à moins 20 000 euros HT. De plus, les futurs objectifs devraient n'être compatibles qu'avec les H2D et H3D. Relevons aussi que les dos sont propriétaires (on ne peut en adapter d'autres). ■



*Pour l'acquisition, FlexColor, qui pilote aussi des numériseurs Hasselblad et autres, est livré en v. 4.6.5 depuis peu*